

P A L E S T I N E
AGIR ICI  **MAINTENANT**

Chronologie

Un peu d'histoire...

Le terme « Palestine » est utilisé depuis plusieurs siècles pour désigner le territoire situé géographiquement entre la mer Méditerranée et le fleuve du Jourdain.

Le terme « Palestine » a une longue histoire et a le plus souvent désigné — dans les langues occidentales — une division administrative ou politique d'un empire.

Et ce, depuis l'époque romaine jusqu'à l'époque ottomane puis sous le mandat britannique, à l'exception notable de l'époque des Croisades pendant laquelle elle fut appelée « Terre sainte » par les croisés



PALESTINE
AGIR ICI  MAINTENANT

1896-1897: Premier congrès sioniste

Theodor Herzl en est le principal animateur. Il est convaincu que les juifs n'ont pas leur place dans le monde hors d'un État juif. Il cherche alors l'appui des puissances occidentales mais meurt avant d'y arriver. Haïm Weizmann lui succède.

1917: Déclaration Balfour

Les Britanniques affirment leur soutien à un « foyer national juif en Palestine » en contradiction avec leurs accords avec:

- plusieurs dirigeants arabes de la région qui tendait à « reconnaître et soutenir l'indépendance des Arabes ».
- les Français (accords Sykes-Picot). Cet accord stipulait le partage en deux du grand royaume destiné aux Arabes ainsi que l'internationalisation de la Palestine (sans foyer juif).

Les Britanniques signent donc des accords contradictoires : leur objectif est d'affirmer leur mainmise sur le Proche-Orient. La Palestine devient effectivement un mandat confié par la SDN au Royaume-Uni (sorte de colonie) en 1920. Les sionistes passent de 10% à 30% de la population en Palestine entre 1917 et 1948. Les populations arabes se révoltent: heurts en 1921, 1929, 1936 (révoltes populaires des paysans).

1939: Livre blanc britannique

Suite aux révoltes, les Britanniques accèdent à des revendications palestiniennes : limitation de l'immigration juive pendant cinq ans, interdiction d'achat de terres, indépendance des Arabes d'ici dix ans et majorité démographique certaine.

1947: Plan de partage de l'ONU

La shoah change tout. Alors que le sionisme restait un courant minoritaire, des milliers de juifs ne peuvent pas ou ne veulent pas rentrer chez eux. Le génocide des juifs en Europe donne un essor sans précédent au sionisme.

Les États-Unis, l'URSS et Londres veulent trouver une solution.

Résolution 181 : État juif sur 56% de la Palestine alors qu'ils ne représentent que 32% de la population. État arabe sur 44%. Tutelle internationale sur Jérusalem et Bethlehem.

La guerre civile commence le jour même.

1948: Création de l'État d'Israël

800 000 Palestiniens sont chassés de leur terre. (Ils n'ont toujours pas pu y revenir pour la plupart). Ils deviennent les « réfugiés de 48 ».

Cette date est appelée « Nakba », signifiant « catastrophe » en arabe.

Israël augmente d'un tiers la superficie qui lui est allouée. Les pays arabes avoisinants tentent de s'opposer à Israël afin de s'accaparer les terres, mais en vain.

> La prochaine date-clé n'intervient que 16 ans plus tard. Pourquoi ?

Les Palestiniens subissent de plein fouet la volonté hégémonique d'Israël et ne sont pas organisés politiquement. Ils n'ont eu à l'époque aucun moyen de faire face. C'est la création de l'OLP qui change la donne.

1964: Création de l'OLP

L'Organisation de Libération de la Palestine, née grâce à l'impulsion égyptienne et de la Ligue arabe, veut tenir compte de la réalité palestinienne et de l'exil des penseurs et dirigeants politiques palestiniens.

Yasser Arafat est une de ces personnes. Il a créé le Fatah cinq années plus tôt au Koweït et à dirigé la GUPS (Union générale des étudiants de Palestine), force palestinienne importante.

La volonté de se battre après quinze années d'humiliation totale est forte. En 1965, la branche militaire du Fatah organise sa première opération en Israël.

L'OLP est traversée à cette époque par deux courants : les « jusqu'au-boutistes » et les « réalistes ». Une suite d'événement va mener les « réalistes » à prendre le dessus au sein de l'OLP qui devient le seul représentant du peuple palestinien.

Cela a pour conséquence une évolution politique majeure: on ne parle plus d' « une Palestine laïque » (donc destruction d'Israël) mais d'un « État libéré » sur toute une partie de la Palestine, impliquant l'existence de deux états.

1967: Guerre des 6 jours

L'état israélien estime que les terres qu'il occupe ne sont pas encore assez importantes et décide de passer à la vitesse supérieure. Il va donc s'attaquer à la bande de Gaza et à la Cisjordanie, alors dans des mains arabes de la Jordanie et de l'Égypte (qui n'ont pas créé d'État palestinien sur ces terres).

L'armée israélienne domine tellement les palestiniens que cette « guerre » ne durera que six jours.

La résistance palestinienne est principalement à l'étranger à cette époque. Outre l'agrandissement. Israël veut échanger Gaza et la Cisjordanie contre la paix. Elle annonce également la réunification de Jérusalem et son statut de capitale de l'état sioniste.

C'est également à cette époque que la colonisation du côté des terres cisjordaniennes commence.

1982: Sabra et Chatila

Ariel Sharon, alors ministre de la Défense, pilote l'invasion du Liban. Les objectifs sont de mettre en place un gouvernement chrétien allié à Israël, ainsi que de détruire la résistance palestinienne qui s'était installée dans le pays.

Cette opération se transforme en bain de sang et les objectifs politiques ne sont pas remplis. Les camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila sont décimés par les « phalanges chrétiennes » (extrémistes libanais) sous la protection de Tsahal.

L'image d'Israël est dégradée.

Cela constitue, de plus, un déclic pour les palestiniens : l'autodétermination se gagnera en Palestine même. Ce n'est pas un hasard si l'Intifada se déclenche cinq ans plus tard.

1987: La première Intafada

L'Intifada (« la révolte des pierres » en arabe) débute par un accident de la circulation entre un véhicule israélien et un taxi collectif palestinien, faisant deux morts. Trois années de lutte vont suivre. Ce soulèvement populaire et non armé va jouir d'une certaine popularité internationale, mettant en lumière la disproportion des forces en présence.

Les conséquences de l'Intifada représenteront un réel espoir pour les Palestiniens. Les Palestiniens réussissent à donner une issue politique à cette révolte par le biais du Conseil National Palestinien basé à Alger qui proclame trois points majeurs :

- exigence d'un État indépendant palestinien ; acceptation des différentes résolutions des Nations Unies (partage du territoire et paix) ; condamnation de toute forme de terrorisme.

Cela provoque un bouleversement international : 90 pays reconnaissent l'État Palestinien. Les américains font pression sur Israël, afin de conserver les acquis de la guerre du Golfe, c'est à dire leur force dans la région, pour que celle-ci signe des accords. Cela aboutit à Oslo.

1993: Les accords d'Oslo

Pour la première fois, Israël et l'OLP se reconnaissent mutuellement. Ils affirment tous deux vouloir mettre en place une autonomie palestinienne transitoire dans les territoires occupés par Israël depuis 1967. Ils affirment également trouver dans les cinq ans des solutions aux points de divergences : statut, frontières, réfugiés, colonies, Jérusalem, etc.

L'autorité palestinienne se met en place sous la direction d'Arafat, élu.

Mais deux ans plus tard, Itzhak Rabin est assassiné et avec lui, un espoir de paix. Son successeur, Shimon Peres va mettre fin aux accords. En 1996, en période calme, il fait assassiner le chef du Hamas – Yehia Ayache. Le mouvement islamiste réplique par une série d'attentats. Tel-Aviv répond par le blocus des territoires. Le Hezbollah envoie des roquettes pour soutenir les pals.

Avec le recul, les accords d'Oslo, pourtant vecteurs d'espoir, sont très critiqués. Bien que l'on en garde une image un peu naïve de paix en Occident, beaucoup de Palestiniens considèrent aujourd'hui que ce fut le début de la fin. Les concessions qui ont été faites à l'époque paraissent irrattrapables. C'est comme si un pas en arrière, en terme d'indépendance, avait été franchi.

2002: l'Opération Rempart

Avec la deuxième Intifada suite à la « visite » de l'esplanade des Mosquées d'Ariel Sharon, le 11 septembre 2001 et ses conséquences sur la diplomatie américaine ainsi que le renforcement de l'extrême-droite en la personne d'Ariel Sharon, les événements en Palestine débouchent sur l'opération « Rempart ».

A. Sharon se lance à la reconquête de la Cisjordanie détruisant tout sur son passage : il s'agit de véritables massacres de civils (comme à Jénine) et de démolition systématique des infrastructures. Après cette opération, l'Autorité palestinienne se retrouve sans moyens – ni politiques, ni financiers. Arafat est enfermé dans la Mouqata (équivalent d'une préfecture) à Ramallah.

Sharon crée quatre enclaves palestiniennes – moitié de la Cisjordanie et Gaza – sous autorité israélienne. Il commence la construction du mur.

La pression internationale en faveur de la paix se fait tout de même entendre et, en interne, les Israéliens sont fatigués de la guerre. Il choisit donc, pour réaliser son plan, de retirer tous les colons (8 000) de Gaza et de le faire passer pour un geste de paix. Il troque le retrait de la bande de Gaza par plus de colonies.

Mais son état de santé le rend inapte au pouvoir. Son successeur Ehoud Olmert veut continuer le projet mais hérite des conséquences de son prédécesseur : la victoire du Hamas aux élections législatives palestiniennes.

2006: La victoire du Hamas aux élections

Personne ne voyait la victoire du mouvement islamiste sur le Fatah et la communauté internationale s'est empressée d'interpréter trop rapidement ces élections. Ce n'est principalement pas parce que le Hamas veut détruire l'État d'Israël qu'il a été élu mais bien pour sanctionner le Fatah qui est vu comme un parti de corruption et qui n'a cessé de faire des concessions alors que la création d'un État palestinien est au sein de sa stratégie depuis trente ans.

Le Hamas remporte donc les élections mais n'est pas assez implanté en Cisjordanie pour mettre en application le résultat du vote. Ainsi, il commande à Gaza alors que le Fatah conserve la Cisjordanie. La fracture entre les deux forces palestiniennes est consommées.

La réaction internationale a été de couper les aides, ce qui sanctionne un peu plus la population. Dans le même temps, c'est le début de la deuxième guerre du Liban avec de nouvelles attaques israéliennes.

2007: Blocus de la bande de Gaza.

Hiver 2008/2009

Après des tirs de roquettes, opération « Plomb Durci » sur Gaza. 1 500 victimes, 4 000 blessés.

Hiver 2009/2010

Plus de 1 000 internationaux tentent de passer par l'Égypte. Sans succès.
Actualité du bateau pour Gaza et de la peur d'Israël.

2011

Deuxième flottille internationale de la Paix pour Gaza

Le 31 octobre 2011, la Palestine est acceptée à l'UNESCO. Ce fait ralentit, selon Israël, le processus de paix. Quant aux États-Unis, ils suspendent leur contribution au budget de l'organisation, la privant ainsi de 22% de son budget annuel

P A L E S T I N E
AGIR ICI  **MAINTENANT**





TERRE & PAIX

PALESTINE
AGIR ICI  MAINTENANT